

**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève  
**Herausgeber:** L'écran illustré  
**Band:** 4 (1927)  
**Heft:** 13

**Artikel:** "Le soldat inconnu" à l'Apollo  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-729382>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# GENÈVE - CINÉMA

**CAMÉO**

(GENÈVE)

**ALHAMBRA**
Du Vendredi 1<sup>er</sup> au Jeudi 7 Av. il

Du VENDREDI 1 au JEUDI 7 AVRIL 1927

Une nouvelle victoire du Cinéma.

Vendredi 1<sup>er</sup> avril, Première de gala du grand film suissel'exquise et voluptueuse  
artiste dans
**LILY DAMITA**
**Le Papillon d'Or**

Comédie sentimentale et de grande élégance

**Un film chatoyant - Des revues rutilantes  
Des tableaux d'une splendeur inaccoutumée.**
**VIOLANTA**

d'après le roman d'Ernest ZAHN. — Tourné dans le massif du St-Gothard, avec la participation des troupes suisses de toutes armes, autorisées par le Département militaire fédéral.

Dans le rôle principal, la célèbre **HENNY PORTEN**. Spectacle de grand art
**APOLLO-CINÉMA**

Du Jeudi 31 Mars au Jeudi 7 Avril 1927

La plus formidable, la plus belle, la plus émouvante  
**TRAGÉDIE DE GUERRE**avec la jolie artiste parisienne  
**Marguerite de La Motte**
**LE SOLDAT INCONNU**

Grand drame vécu d'une puissance émotive inconcevable

En exclusivité pour 8 jours

**LE MOULIN - ROUGE**

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. **OUVERT JUSQU'À 2 H. DU MATIN**
**AU COLISÉE** rue d'Italie :: GENÈVE

Du Vendredi 1 au Jeudi 7 Avril 1924

**Les Fiançailles Rouges**

Une œuvre française originale et belle

LILY DAMITA dans

**LE PAPILLON D'OR  
AU CAMÉO**

La délicieuse artiste que tout Paris acclame actuellement dans plusieurs de ses films, notamment dans *Jouet de Paris* dont Genève eut la primeur, vient de créer, avec grand succès le rôle de Liliane dans *Le Papillon d'Or*, comédie ultramoderne à grande et luxueuse mise en scène, de A. Lantz et Jane Bess, dont voici en quelques mots le scénario :

Il existe au cœur de Londres un ancien petit restaurant exploité par Mac Farland, dont la fille adoptive, Liliane, rêve de devenir étoile de music-hall.

Mac Farland meurt et la petite Liliane, oiseau léger et ravissant, arrive, après mille aventures amoureuses, tragiques ou sentimentales, racontées par l'écran en une suite d'images rutilantes de luxe, de lumière et de goût, à être papillon d'or d'une revue à grand spectacle.

Mais un soir, alors que la phalène chatoyante évolue gracieusement dans le ciel diapré de la scène, une chute effroyable la brise sous les yeux des spectateurs épouvantés.

Son cœur s'ouvre à l'amour, et... mais à quoi bon vous dire la suite, vous irez voir *Le Papillon d'Or*, c'est un spectacle qui ne saurait vous laisser indifférent.

**AU COLISÉE**

Une admirable production dramatique française :

**LES FIANÇAILLES ROUGES**

Qu'est-ce que ce film ?

Un drame âpre et fort, une poignante tragédie d'une brutalité voulue, une œuvre française originale et belle.

Où se situe l'action ?

En Bretagne, dans ce rude Finistère pierreux et sauvage, dans un décor pittoresque auquel le port du costume local ajoute un cachet tout spécial.

Quels sont les « clous » du film ?

Un « Pardon » breton, évoquant curieusement les traditions de la vieille Armorique. Un « charivari » impressionnant, une tempête en mer, une bataille d'une sauvagerie formidable, une fête champêtre, etc...

Quelle est la valeur technique du film ?

Inestimable aux yeux du cinéphile, car la pho-

tographie a été prise avec un goût irréprochable, et avec les teintes convenant au drame.

Quels sont les interprètes ?

Dolly Davis, la perle des étoiles françaises, Gil-Glary, une révélation de l'écran, Colette Darfeuil, Thomy Bourdelle, au rôle écrasant et formidable, Jean Murat, au jeu sobre et sincère et Georges Colin, plein d'humour et de bonhomie.

« *LES FIANÇAILLES ROUGES* » seront le spectacle le plus grandiose et le plus couru de la semaine !

Avec l'armée suisse au St-Gothard

**HENNY PORTEN** a tourné le premier grand film suisse

**« VIOLANTA »  
A L'ALHAMBRA**

Premier grand film suisse, dit l'affiche et personne n'y contredira.

Par les lieux tout d'abord : ce cœur de la vieille Suisse qui a nom le Gothard, la Furka, Gletsch Hospenthal, après régions aux sublimes beautés. Et là, une histoire émouvante, tirée du *Revenant*, d'Ernest Zahn, et qu'on a su rendre très locale.

Dès les premiers tableaux, la surprise sensationnelle de voir évoluer les soldats suisses en manœuvres !...

Quant à la photo, elle est excellente et constitue de véritables visions d'art.

Si l'on ajoute à ce brillant palmarès l'interprétation hors-pair en tête de laquelle il faut citer Henny Porten, qui a mis une belle sensibilité dans la création de son rôle, on comprendra le triomphe mérité que ce premier film national a remporté dernièrement à Zurich et à Berne et qu'il retrouvera ce soir vendredi, sur le bel écran de l'Alhambra.

*Violanta* sera donné pendant 7 jours aux prix ordinaires des places ; il y aura matinées samedi dimanche et jeudi.

C'est le film qu'il faut voir cette semaine.



M. MOSJOUKINE

rables, et Georges Vautier.

Mosjoukine, avant de partir pour l'Amérique, fut interviewé par Cinéa. Il a dit notamment que les meilleurs films qu'il fit furent incontestablement : *Michel Strogoff* et *Les Ombres passent*. C'est un très beau film, a-t-il dit.

Au programme également, Harold Lloyd.

**« Le Soldat inconnu »  
A L'APOLLO**

Nous sommes en 1917, c'est la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne. Fred Williams prend congé de sa pauvre mère, Mary Philipps, la fille du propriétaire des usines de guerre où travaille Fred voit partir le jeune homme avec une vive admiration car elle l'aime en secret. Au cours d'un voyage en France, Mary retrouve Fred, ils se disent leur amour et font procéder à leur mariage par un aumônier militaire. Fred repart en première ligne ; sans nouvelles de Mary, il finit cependant par apprendre que Mary l'attend à l'Hôpital de Lure avec le bébé qu'elle vient de mettre au monde et que l'aumônier qui les avait unis n'était qu'un imposteur. L'ordre est d'évacuer Lure, Mary est rapatriée, sa mère est insensible à son malheur. Fred est considéré comme disparu et trois ans après, le cortège du soldat inconnu fait battre tous les cœurs. A l'église Mary est allée demander l'union religieuse avec le père de son enfant en montrant au prêtre les chères lettres du disparu. Le prêtre se laisse attendrir et il interroge : Quelqu'un donne-t-il son consentement à cette femme ? John Philipps se lève de l'ombre et répond : « Ce consentement, moi, son père, je le lui donne de tout cœur ».

**YVAN MOSJOUKINE  
et HAROLD LLOYD**
**au Cinéma Palace, à Lausanne**

Le héros de Michel Strogoff, interprète cette semaine au Palace un film classé parmi les meilleurs du célèbre artiste : *Les Ombres passent*. C'est un grand drame en sept parties, écrit par Mosjoukine lui-même et interprété avec les concours de Nathalie Lissenko, Henri Baudin, Henry Krauss, l'inoubliable Valjean des *Misé-*

dans l'un de ses derniers et meilleurs films en 2 parties : *Un Heureux mari*. La verve, l'humour et les trouvailles du roi des comiques, vous feront rire copieusement durant trois quarts d'heure.

La semaine prochaine : Le plus grand film de tous les temps : *La Montagne sacrée*, un chef-d'œuvre de l'UFA.

**YASMINA**

Le beau film qu'André Hugon a adapté du célèbre roman oriental de Théodore Valensi vient de terminer à **AUBERT PALACE** une brillante exclusivité de 150 représentations.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que l'auteur, le metteur en scène et la principale vedette de YASMINA, c'est-à-dire M. Th. Valensi, M. A. Hugon et M<sup>me</sup> Huguette

Duflos, sont d'origine algérienne, rencontre qui n'a pas été sans contribuer à donner à ce film sa véritable atmosphère d'orientalisme.

EN LOCATION A :

**Artistic Films s. a. - Genève**